

CULTURE

Françoise Barret : Conteuse ou comédienne ? « Aux sources du Nil, la déesse lointaine ».

Françoise Barret n'est plus une inconnue en pays boulonnais, et s'il elle a choisi de suivre son mari, après 7 années de vie à Boulogne, elle nous revient régulièrement pour nous livrer ses dernières créations. On la connaît pour ses ateliers qu'elle a animé à Saint-Martin Boulogne et Saint-Léonard, son investissement ou elle va conter dans les maisons de retraite, école municipale d'arts, école de musique, Temps des livres, associations de parents d'élève, Printemps du conte, collèges locaux. Elle a animé un atelier de formation au conte avec les Foyers Ruraux ; pour ses créations : « *Trois No Modernes* » de Mishima au Château Musée en 1991 ; « *La Galibelle* » et « *Le secret des Falaises* », créés à Nausicaa, avec Teddie Thérain en 1992. (100 représentations ont été jouées jusqu'en 2003). « *Mers* » à Nausicaa en 1994. « *Le chemin des oubliettes* » au château musée en 1996. Les ballades médiévales « *Le pas de la Louve* » et « *Les 7 cygnes* » dans le cadre des « Villes Fortifiées » et de « Music et Remparts » en 1997 ; et cette année 2004 « *Amazones* » au Rollmops théâtre, et enfin « *Aux sources du Nil, la déesse lointaine* ». Sa compagnie s'appelle Dire d'étoiles, « Les étoiles sont les âmes des dieux, les constellations leurs barques ... » nous apprend-elle, alors, quand elle aborde la mythologie égyptienne avec Sothis (Syrius) qui disparaît 70 jours, inutile de dire qu'elle est dans son élément. On se demanderait même s'il n'y a pas un peu de Sothis en elle. Quand Sothis réapparaît, le Nil entre en crue.

Non le Nil n'est pas bleu ! Mais vert et rouge ou encore couleurs complémentaires mélangées en gris coloré. Magmas créateur. Dualité et sens caché. Il faut venir voir Hathor, la fille de Rê, son oeil, la force agissante se transformer en Sekmet, lionne redoutable. Françoise Barret incarnera sous vos yeux les différents aspects de ces dieux. Ni sorcellerie ni magie mais du merveilleux. Il y a du Françoise la dessous. On y retrouve sa profonde quête, son questionnement : « Ne sommes nous qu'une parcelle d'étoiles à travers l'espace et le temps ou avons nous un destin ? »

J-F M.

Dans le cadre du Printemps du conte, « Aux sources du Nil, la déesse lointaine », tout public à partir de 10 ans, démarrage de la nuit du conte, le **Vendredi 16 Avril 2004. à 19 h.** Salle 7, école municipale d'arts, place de Picardie.